

**Dre GINETTE MARTIN** 

B.A., B.Sc., D.M.D., Fellow ICOI Chirurgienne dentiste

1037, St-Denis, #203, Montréal, H2X 3H9 T 514.284.1975 • F 514.284.1818 **CENTREDENTAIREDUQUARTIERDELASANTE.COM** 



**VOL. 29 NO. 2** | **FÉVRIER 2022** | **PRÈS DE 100 000 LECTEURS** 





UNE VISITE CHEZ NOUS **VOUS FERA SOURIRE** 

Gamme complète de traitements dentaires Nous acceptons les nouveaux patients et les urgences

Maintenant ouvert le samedi de 9h à 16h

400, rue St-Jacques Ouest, bureau 101 **514-843-4895** Square-Victoria 🔮



Dr. Michel Kakon Dre. Lisa McGregor Dre. Wendy Fox Dre. Natasha Vespa Dr. Karim Chalaby

Première consultation gratuite \*Valeur 74\$ WWW.CDVMONTREAL.CA







## MICHÈLE BOUCHARD

RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL 514-983-5695



### **ELODIE BOUCHARD**

COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695



514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA

29 ANS DÉJÀ

### PAGE ÉDITORIALE

## LE TROUPEAU DE LA HONTE



### ■ Vincent Di Candido

S e croyant à un festival de Woodstock, chacun se congratulait de la présence de tous ces moutons qui ont participé à la protestation-mascarade engendrée par les camionneurs de poids lourds à Ottawa. Certains parents indignes et imma-

tures y avaient même entraîné leurs enfants en bas âge pour les mêler à cette protestation pseudo-vertueuse, leur faisant tenir des pancartes politisées (et souvent de mauvais goût ou vulgaires), comme si ces derniers pouvaient comprendre la raison de leur présence.

Ce sont des scènes disgracieuses qui sont venues marquer une fin de mois de janvier et février pathétique, avec une parade de fanatiques où chacun a son agenda personnel et ses objectifs égocentrés, que ce soit les adeptes du conspirationnisme tous azimuts; ou les narcissiques qui se veulent des rebelles et qui s'autoproclament scientifiquement crédibles; en passant par la manipulation politicienne carriériste; et même par les anarchistes de la pire espèce comme les néo-nazis ou les adeptes du chaos social pur et simple, une petite minorité fort heureusement dans ce dernier cas, mais qui à leur habitude veulent profiter de la moindre manifestation pour répandre l'anarchie ou le fiel de leurs idéologies déviantes et condamnables.

Bien sûr, au sein du lot on retrouve également les adeptes du trumpisme, un phénomène qui semble malheureusement ne plus être circonscrit aux simples États-Unis mais qui trouve ses dérivés à travers le monde, encouragés par la Famille Trump qui les enjoint au désordre, à la désobéissance civile, au non-respect des lois & règlements; et même aux comportements criminels, pourvu que cela aide la cause trumpiste.

Faut-il rappeler que les mensonges et autres élucubrations constantes de l'odieux personnage sont directement responsables du climat explosif et malsain qui prévaut au pays de

l'Oncle Sam, et d'un schisme sociétaire américain qui n'avait pas été aussi prononcé depuis les affres de leur guerre civile, et que dans le cas présent cela a ultimement résulté en l'assaut du Capitole américain par les fanatiques adorateurs de Trump?

Par ailleurs, tout cela semble malheureusement être devenu une tangente incontournable de la sphère humaine et dont la genèse coïncide avec l'avènement des réseaux sociaux. Chacun publie son opinion en semblant penser qu'elle vaut de l'or et qu'elle devrait faire figure de nouvelle bible.

Et on a donc au passage la litanie des idioties, ceux qui écrivent n'importe quoi, sans preuve ni le moindre fondement scientifique, mais qui se confortent les uns les autres dans leurs élucubrations en s'auto-félicitant d'être si « rebelles ».

Eux ont tout compris, eux ne sont « pas des moutons ». Ils « ont fait leurs recherches », sur Facebook, sur Twitter. Conséquemment, les règles ne s'appliquent pas à eux. Seul importe leur propre derrière et ils n'ont que faire de l'opinion (et des droits) des autres, la seule Vérité émane de leurs bouches. Misère

On l'a écrit à plusieurs reprises et on va à nouveau le mentionner: il ferait beaucoup de bien à ces illuminés qui nient la pandémie ou aux manifestants d'extrême-droite qui crient sans cesse à la «Libarté.!.» de faire une petite visite en Russie, en Chine, en Corée du Nord ou dans certains pays arabes. Cela leur permettrait peut-être enfin de comprendre le sens de ce mot qu'ils galvaudent à tous vents.

On serait curieux de voir comment ils s'en sortiraient dans ces régimes autoritaires en tentant de colporter des fausses nouvelles comme indiquer «qu'il

n'y a pas de virus », que « les hôpitaux sont vides », que « tout le monde se porte bien » ou que les deux dernières années s'inscrivent simplement dans « un complot de l'élite mondiale pour contrôler la population ».

Ce qui ajoute aux dégâts de ces manifestations de gens obnubilés par leur propre nombril et qui ne comprennent pas qu'ils sont des privilégiés de la société, c'est que leurs dérives anti-gouvernementales et antisociales sont fréquemment reprises à leur compte par toute une petite frange d'anarchistes adeptes du chaos, et dont le but est précisément d'engendrer un désordre mondial.

Cela explique aussi que les organisateurs de cette horde sauvage aient pu recevoir quelque 9 millions \$ de la part d'une flopée de contributeurs, allant des simples pseudo-rebelles de pâquerette, jusqu'à des donateurs plus riches (dont des milliardaires), qui ont tout avantage à tirer profit du chaos. Par exemple comme Elon Musk, magnat planétaire dont le portefeuille se gonfle entre autres de la vente de camions.

**Ou Donald Trump jr., le fils**, que l'on soupçonne de vouloir fomenter un mouvement canadien similaire à la version américaine et une insurrection à Ottawa dans la même lignée que les événements du 6 janvier 2021 à Washington, ce qui contribuerait chasser du pouvoir un Justin Trudeau élu démocratiquement par les Canadiens.



Parmi les figures de proue canadiennes de ces contestations antivax et complotistes, mentionnons notamment Jason Laface, l'Ontarien d'extrême-droite; ainsi que l'Albertaine Tamara Lich, qui elle prône carrément la séparation de cette province d'avec le reste du Canada. Tous deux n'ont aucun rapport direct avec les camionneurs mais cela ne les a pas empêchés d'être très actifs en ligne et sur les réseaux sociaux afin d'amasser des «fonds de guerre» pour les manifestants, notamment via l'application Go-FundMe.

Le tout avec le soutien de l'ancien chef Conservateur Erin O'Toole

(qui vient cependant de recevoir une solide claque en se faisant démettre de son poste lors du récent caucus de son parti), sans oublier évidemment Patrick King, l'organisateur officiel du convoi et qui lui aimerait ouvertement faire appel à la violence et à l'intimidation comme moyens de négociation pour parvenir à ses fins.

À travers ce capharnaüm d'idéologies déviantes et égocentrées, **on doit cependant féliciter la position l'Association des Camionneurs elle-même**, qui en l'occurrence représente 90 % de ses membres, et qui tient à se dissocier de tout propos antisocial et anti-vaccinal ou anti-mesures sanitaires, sans oublier les pancartes racistes nazis ou celles du Ku Klux Klan, de même que les incitations à la violence.

Car à la base, la vraie raison de manifester se devait d'être une protestation certes antigouvernementale mais plutôt par rapport à la rémunération des camionneurs et aux trop rares congés-maladies dont ils disposent, tandis qu'ils se tapent fréquemment des semaines de plus de 60 heures de travail.

Mais ce qui est probablement le plus ironique dans le délire protestataire des fanatiques anti-vaccinaux qui ont court-circuité la manifestation, c'est que leur cirque pour décrier les mesures sanitaires entérinées par une majorité de plus de 90 % de la population est en bout de ligne complètement inutile puisque d'une part cela relève des champs de décision provinciaux et que d'autre part ces obligations sanitaires sont imposées également par les États-Unis pour pouvoir passer de l'autre côté de la frontière américaine et entrer dans le pays de l'Oncle Sam.

Au final, les agitateurs professionnels ne font donc que brasser du vent et continuer à emmerder une majorité de citoyens épuisés et qui en ont franchement rasle-bol des agissements de cette minorité d'égoïstes enfants gâtés et privilégiés.

# UNE OPPOSITION FORTE À L'HÔTEL DE VILLE DE MONTRÉAL



Le 7 novembre dernier les électeurs de la métropole ont reporté au pouvoir le parti Projet Montréal de Valérie Plante face à Denis Coderre. Malgré la défaite inattendue de Denis Coderre le parti Ensemble Montréal a quand même bien réussi à se positionner au sein du conseil de ville avec une solide équipe très représentative du visage actuel de Montréal. Avec le départ de Denis Coderre, le parti a dû se trouver un nouveau chef en la personne d'Aref Salem très peu connu de la population en général mais fort d'un bagage imposant qu'il vaut la peine de mentionner.

#### Qui est Aref Salem?

Aref Salem est chef intérimaire d'Ensemble Montréal depuis novembre 2021 et conseiller de la Ville du district de Norman-McLaren dans l'arrondissement Saint-Laurent depuis 2009.

Durant son parcours à la Ville de Montréal, il a été responsable des Transports au comité exécutif de 2013 à 2017, pour ensuite être vice-président de la Commission sur le transport et les travaux publics, de 2017 à 2021. Il a également siégé sur plusieurs conseils d'administration tels que BIXI Montréal et Stationnement Montréal, en plus d'œuvrer à titre de conseiller associé à la Culture, au Patrimoine et au Design de même qu'aux communautés d'origines diverses. Détenteur de deux baccalauréats, en microbiologie de l'Université de Montréal et en Administration des Affaires de HEC Montréal, il a été gestionnaire d'une PME pendant 17 ans.

Parmi ses grandes réalisations, on compte notamment la mise en place des «taxis Bonjour» de même que le sauvetage de BIXI alors que l'organisme se trouvait en difficultés financières; deux projets qui font aujourd'hui partie intégrante de l'identité de la métropole et envers lesquels les Montréalais éprouvent un fort attachement. Alors qu'il était responsable des Transports, Aref Salem a également travaillé à la création de la toute première politique de stationnement de la Ville de Montréal qui vise à gérer celui-ci de façon plus stratégique. Au-delà de son cheminement professionnel varié qui témoigne de sa passion pour les enjeux de société et le monde des affaires, Aref Salem est un homme de terrain, dévoué, impliqué et à l'écoute. Son approche, dans la sphère politique comme au quotidien, est axée sur l'humain avant tout. C'est après avoir fui la guerre au Liban il y a 31 ans, le jour de son anniversaire, qu'il a immigré au Canada. C'est d'ailleurs l'envie de redonner à la ville et aux citoyens qui l'ont accueilli et de contribuer à améliorer leur qualité de vie qui l'a incité à se présenter comme conseiller municipal.

Représentant l'un des arrondissements les plus progressifs, Aref Salem ne manque pas d'idées pour redonner à la métropole la notoriété qu'elle mérite et l'aider à surmonter les défis auxquels elle est confrontée. Soucieux de léguer une ville plus verte et plus juste aux prochaines générations, il considère que le développement économique doit aller de pair avec un développement socialement et environnementalement responsable. Sa vision de Montréal est celle d'une ville avant-gardiste, proactive, bienveillante et au sein de laquelle la voix de tous les citoyens est entendue et représentée.

### Plus de prévention, meilleure cohabitation

«La pandémie a accru la vulnérabilité de nombreuses



personnes. Dans ce contexte, le cœur de Montréal est témoin de nouveaux enjeux de cohabitation, notamment au niveau de la rue Sainte-Catherine Est dans le Village, au square Cabot, ou non loin de là, au coin Milton-Parc. Si la COVID-19 a eu pour effet de plonger le milieu de l'itinérance dans une «crise humanitaire» selon le témoignage des organismes, c'est aussi parce que les besoins étaient déjà criants avant la crise sanitaire. Cela fait d'ailleurs plusieurs années qu'Ensemble Montréal demande à l'administration Plante un soutien financier adéquat aux organismes communautaires et une planification dès l'été pour que ceux-ci ne se retrouvent pas avec une pénurie de places et de personnels comme c'est le cas actuellement. Malheureusement, qu'ils viennent du milieu communautaire ou du parti, ces cris du cœur ne sont pas entendus par l'administration Plante qui agit en réaction plutôt qu'en prévention dans le dossier de l'itinérance. Il est plus que temps que le plan d'action réclamé se concrétise, il en va de la dignité et des besoins des personnes en situation d'itinérance ainsi que de la cohabitation entre les citoyens.»

### Faire revivre le centre-ville de Montréal

Ensemble Montréal se désole de l'état actuel du centre-ville de Montréal et demande à l'administration municipale un véritable coup de barre afin de redynamiser le cœur de la métropole, comme le réclament d'ailleurs la Chambre de Commerce du Montréal Métropole (CCMM), la SDC Montréal Centre-Ville et Tourisme Montréal entre autres. «L'absence des travailleurs et des touristes depuis maintenant deux ans en raison de la pandémie de la COVID-19 a fait extrêmement mal à l'économie du centre-ville. Les élu(e)s d'Ensemble Montréal estiment qu'il faut agir rapidement pour redorer l'image de ce secteur névralgique et en faire un lieu d'expérience, d'exception et d'appartenance pour tous les Montréalais. Plusieurs solutions sont sur la table et n'attendent qu'à être saisies par l'administration Plante.»

### Un centre-ville animé

«La relance économique du centre-ville est indissociable de la relance culturelle. Les festivals, les musées et toutes autres activités artistiques font de Montréal une métropole culturelle reconnue mondialement. L'ouverture progressive des restaurants et des musées, pour ne nommer que ceux-là, est un premier pas important. Par contre, sans plan de réouverture officiel, les festivals ont récemment exprimé leurs inquiétudes au gouvernement caquiste de François Legault. Ultimement, il faudra bien plus que la levée presque totale des mesures sanitaires pour redynamiser le secteur artistique et culturel.

Dans ses objectifs 2022, la Ville de Montréal compte « poursuivre les efforts amorcés en 2021 pour l'animation du centre-ville dans le cadre de la relance». Tout le milieu attend avec impatience que l'administration dévoile plus de détails à cet effet. En plus d'un soutien financier adéquat au secteur culturel et aux artistes, l'administration Plante devrait s'engager à la réalisation de projets porteurs. Pensons notamment à la bibliothèque Saint-Sulpice, située au cœur du Quartier latin et laissée à l'abandon depuis de nombreuses années. La bâtisse patrimoniale nécessite des investissements qui n'apparaissent pas dans les documents budgétaires 2022 de la Ville de Montréal. Ensemble Montréal espère que les promesses faites par Projet Montréal en campagne électorale ne seront pas vaines.»

#### Une métropole habitée et visitée

«Depuis 4 ans, l'actuelle administration n'a pas cru bon non plus de prioriser le développement de **l'îlot Voyageur**. Campé à quelques pas de la station Berri-UQÀM, du Quartier latin et du Quartier des spectacles, **son potentiel est énorme**. Afin de stimuler la place Émilie-Gamelin, il est primordial de développer la partie sud du bâtiment qui a le potentiel d'accueillir jusqu'à 650 unités étudiantes et sociales et environ  $4500 \, \mathrm{m}^2$  de bureaux pouvant notamment servir à accueillir des organismes communautaires ou des incubateurs d'entreprises d'économie sociale.

Si le développement de logements sociaux, abordables et étudiants est essentiel à la redynamisation du centre-ville, force est de constater que l'attractivité du secteur repose aussi sur l'expérience offerte aux familles. Le centre-ville doit avoir une identité forte et offrir un cadre de vie tout aussi attrayant que celui des différents quartiers de la métropole envers lesquels les Montréalais éprouvent de plus en plus un sentiment d'appartenance.

Avant de s'y installer, encore faut-il avoir envie d'y habiter. En ce sens, un ménage s'impose et celui-ci doit débuter à la base même des compétences qui relèvent du municipal, mais que l'administration Plante semble avoir délaissées ces dernières années: la propreté. Une simple balade au cœur de la métropole parle d'elle-même. L'ajout de poubelles fermées dans l'ensemble des parcs et le long des artères ne serait pas un luxe pour faire briller le secteur à nouveau. »

Ensemble Montréal, s'attaquerait rapidement à ces 3 priorités dans l'arrondissement de Ville-Marie s'il était au pouvoir aujourd'hui:

- Développer la partie sud de l'Îlot Voyageur qui a le potentiel d'accueillir jusqu'à 650 unités étudiantes et sociales et environ 4 500 m² d'espaces pouvant entre autres servir à accueillir des organismes communautaires;
- Mettre en place un véritable plan de cohabitation sociale en amont de la création de nouvelles ressources et trouver des solutions pour éradiquer à long terme l'itinérance chronique;
- Rendre le centre-ville plus propre en ajoutant notamment des poubelles fermées dans l'ensemble des parcs et le long des artères de l'arrondissement.

4 ÉCHOS MONTRÉAL | Février 2022

# GRANDE ENTREVUE AVEC GRAHAM CARR, RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ CONCORDIA

# ■ Samuel Larochelle UNE UNIVERSITÉ À LA FOIS

En 1974, l'Université Concordia a vu le jour en fusionnant le Collège Loyola et l'université Sir George Williams. Neuf ans plus tard, **Graham Carr** y a fait ses débuts en tant que professeur d'histoire. Au cours des quatre décennies qui ont suivi, il a gravi les échelons pour devenir recteur et vice-chancelier de l'établissement montréalais, qui arrive en tête des universités de moins d'un demi-siècle au Canada.

### Pourquoi avez-vous choisi d'enseigner à Concordia?



Bien franchement, je ne connaissais pas l'établissement avant d'y être embauché en 1983. À l'époque, il n'y avait pas beaucoup de postes pour les jeunes professeurs à travers le Canada. J'ai été chanceux, car Concordia avait besoin d'un prof en histoire pour un contrat de dix mois. Finalement, j'ai eu la chance de rester dans les années suivantes et de grandir dans l'établissement en occupant des postes dans l'administration. Je suis devenu passionné de notre université!

### Vous avez étudié à l'Université Queen à Kingston, en Ontario, ainsi qu'à l'Université du Maine aux États-Unis. En quoi ces établissements sont-ils différents de Concordia?

Au début de ma carrière, j'aurais eu du mal à répondre à cette question, mais aujourd'hui, après une décennie comme administrateur, je réalise à quel point c'est intéressant de faire partie de l'écosystème montréalais d'enseignement supérieur. Ça n'existe nulle part ailleurs au Canada. Je vois seulement une ville comme Boston qui possède quelque chose de similaire. Nous sommes très chanceux d'avoir des universités de qualité mondiale ici. Cela dit, Concordia n'est pas obligée faire comme McGill, l'UQÀM ou l'UdeM. Nous pouvons ajouter quelque chose de différent au réseau universitaire.

### Avez-vous perçu des différences entre les systèmes canadien et américain?

Bien sûr. Au Canada, tous les établissements sont publics et financés par leur gouvernement provincial. Aux États-Unis, quand on évolue dans le secteur privé, c'est un autre monde! Les frais de scolarité sont extraordinaires. Les universités bénéficient de grands dons philanthropiques et elles ont les moyens de faire bien des choses. Dans le secteur public américain, les universités reçoivent une part de leur budget fonctionnel du gouvernement, mais on sent que le gouvernement est vraiment dans la machine. Chez nous, on possède une autonomie institutionnelle face au gouvernement et on doit protéger ça.

### Qu'est-ce qui démarque l'Université Concordia des autres universités montréalaises?

Le fait que nous sommes une université jeune et innovante qui met beaucoup l'accent sur les expériences étudiantes au campus et à l'extérieur dans le milieu du travail. Presque tous nos étudiants ont la possibilité de faire un stage à l'extérieur de l'école ou un échange avec une université étrangère. On tient à donner à nos étudiants cette expérience hors des murs de l'école.

### Quels sont les préjugés à l'égard de Concordia?

Notre problème, c'est que nous sommes peut-être un secret trop bien gardé à Montréal et à travers le Québec. Et on est toujours comparé à l'Université McGill comme une université anglophone. Pourtant, 70 % de nos étudiants sont Québécois, dont plus de 20 % sont francophones. Notre établissement est ancré au cœur de Montréal. Nous sommes très ouverts. Nous voulons nous engager avec la ville et la société québécoise. Mais on compose avec l'historique de l'université, qui a été fondée à une époque où la plupart des étudiants venaient des milieux anglophones et allophones de la métropole. Durant quelques décennies, ils ont représenté notre bassin principal d'étudiants. Toutefois, au cours des dernières années, l'université a fourni beaucoup d'efforts pour être plus ouverte, en faisant davantage de recrutement dans les milieux francophones. Nous avons des programmes-phares comme le journalisme, le cinéma, la gestion, le génie informatique, la cybersécurité, l'aéronautique et notre école des beaux-arts, qui est la plus grande faculté du genre au pays. Notre défi est de mieux faire la promotion de nos forces.

# En quoi est-ce différent de diriger une jeune université en comparaison avec une université qui a 350 ans?

L'histoire peut être lourde parfois. Je pense que notre jeunesse nous donne le réflexe d'être innovateur, de ne pas craindre d'expérimenter ni d'essayer de nouvelles choses. Concordia se positionne comme l'université de la prochaine génération. Je ne veux pas exagérer en disant que tout est facile à implanter. Mais je pense que dans un établissement plus jeune, il y a moins d'habitudes établies depuis des décennies, alors ça nous donne un peu de marge de manœuvre. À l'intérieur de l'université, on encourage les gens à sortir de leur zone de confort, à travailler avec d'autres disciplines et d'autres facultés.

### Quelle influence ont les traditions du Collège Loyola et de l'université Sir George Williams?

Un élément clé dans la mission de ces deux établissements, surtout celle de Sir George Williams, est la question de l'accessibilité et de l'excellence. L'une de nos valeurs reste encore d'être une université accessible aux gens. Un grand nombre de nos étudiants sont les premiers dans leur famille à poursuivre une diplomation universitaire. Nous sommes très fiers de ça. Ça nous amène une population étudiante très diversifiée.

# En 2019, vous avez été nommé recteur et vice-chancelier pour un mandat de cinq ans. Comment avez-vous influencé l'université depuis?

Il faut rappeler que deux de ces trois années ont été très occupées par les défis de la pandémie, mais avant l'arrivée de la COVID-19, nous avons annoncé quelque chose dont je suis très fier: soit notre désir de mettre l'accent sur la durabilité. Dès 2025, notre Fondation va investir uniquement dans des entreprises durables. Concordia est la première université à travers le pays à faire une telle annonce et peut-être à travers l'Amérique du Nord. Ça reflète l'intérêt énorme de nos étudiants, de nos professeurs et de nos facultés à mettre de l'avant les questions de durabilité. D'ailleurs, Concordia se trouve dans le top 25 des universités à travers le monde en matière d'efficacité énergétique, des questions d'inégalités et des enjeux associés aux villes intelligentes. Évidemment, tout cela n'est pas seulement à cause de moi, mais de l'ensemble de l'établissement. Cela dit, c'est très important à mes yeux.



### **BILLET**

# UN INVESTISSEMENT À SURVEILLER



### François Di Candido

Le Premier Ministre du Québec, François Legault, et le Ministre de l'Économie et de l'innovation Pierre Fitzgibbon, viennent de faire l'annonce récemment d'un nouveau partenariat dans le domaine de l'avionnerie avec Airbus Canada, qui

**produit les avions C-Séries.** Dans le cadre de cette entente, 300 millions \$ US (380 M \$ canadiens) sont assujettis à une clause de remboursement advenant le cas où les quelque 1200 emplois promis ne soient pas créés, ou encore si la Société Airbus décidait de quitter le Québec, clauses élaborées avec soin afin protéger les intérêts québécois et ne pas répéter les erreurs passées.

Il n'y a aucun doute qu'il s'agit d'une entente majeure et un excellent coup de la CAQ que cet investissement, dont le total serait de l'ordre de 1,2 milliards \$, et dont Québec détiendra par ailleurs 25 % des actions, une autre soupape de sécurité pour s'assurer de ne pas assister à une réédition des résultats pathétiques qui ont marqué la trop longue saga de la C-Series. Et pour la ville de Mirabel, cela signifie un important développement économique, avec par ailleurs des travailleurs qui gagneront en moyenne des salaires annuels de 90 000 \$.

Le Premier Ministre indique «qu'il ne veut pas répéter les erreurs passées» notamment de Bombardier dont la gestion fut catastrophique lors de la dernière décennie (nous en avions parlé dans notre édition de février 2020), et de la piètre gouvernance libérale de l'époque sous Philippe Couillard. Les Libéraux n'avaient fait qu'empirer les choses et leur laxisme et manque de vision à long terme - concernant ce qui était autrefois un fleuron de la technologie québécoise, mais qui est depuis longtemps tombé de son piédestal - avait fait perdre plus d'un milliard \$ au bas-de-laine des Québécois. Et ultimement on avait laissé partir pour des «pinottes» la C-Séries au profit du groupe français Airbus.

En somme, cette nouvelle entente est quand même indéniablement un pas dans la bonne direction. Cela dit, le gouvernement caquiste devra malgré tout demeurer vigilant. Il ne faudrait pas que ces récents développements se transforment derechef en un nouveau gouffre financier pour les finances québécoises. Les conditions améliorées de cette nouvelle entente sont un pas dans

la bonne direction, mais il sera aussi important pour la CAQ et le Ministre Fitzgibbon de faire preuve de la transparence plus totale sur ce dossier économique d'envergure.

Il faudra absolument veiller à ce que cette fois, la gestion de ces nouveaux investissements aéronautiques se fasse avec intelligence, par exemple en comportant certaines balises décisionnelles, et surtout en axant la priorité sur les intérêts des Québécois. D'autant plus quand on apprend en filigrane, de la bouche-même du PDG d'Airbus Canada, Benoît Schultz, qu'il est prévu dans la planification de l'entreprise qu'une partie de ces investissements, dont le ¼ du montant est ainsi fourni par Québec, sera vouée en partie à soutenir l'usine américaine Mobile, située au Texas.



### Services:

Infirmière pour la vaccination, les injections et les prélèvements sanguins (des frais peuvent s'appliquer)

Il faut appeler d'avance pour faire préparer les médicaments.

On livre à domicile, à l'auto ou la personne peut passer chercher la commande à la pharmacie sur RDV.

995, boul. Saint-Laurent, Montréal 514-954-8867

lundi au vendredi: 10h - 18h samedi et dimanche: 10h - 17h

# Vous avez des symptômes de la COVID-19?







### Isolez-vous



et faites

un test rapide

à la maison.

Pour en savoir plus

Québec.ca/isolement

On continue de se protéger.



Québec 🖁 🖁

6 ÉCHOS MONTRÉAL | Février 2022

### BILLET

# MOLLESSE FÉDÉRALE, RISIBLE GOUVERNEMENT

### Mercedes Domingue

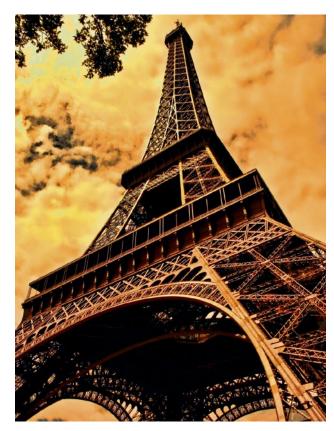
I était inévitable que la faiblesse du gouvernement canadien servirait d'exemple pour les fanatiques conspirationnistes de plusieurs pays. En effet, quand Justin Trudeau se cache dans son château fort à l'instar des dirigeants conspués de certaines républiques bananières, il devient on ne peut plus facile pour les éléments perturbateurs de la société de s'afficher au grand jour, de semer le chaos tous azimuts et de répandre leur fiel illuminé sur les réseaux sociaux et dans la rue, où ils ont ensuite tout loisir d'être repris à leur compte par les rebelles de pacotilles d'autres pays, dans une constante pollinisation outre-frontières de la connerie égocentrée à saveur trumpiste.

Heureusement, plusieurs refusent de se laisser impressionner et y vont de mesures fortes afin de ne pas se faire dicter leur conduite par quelques pseudo-rebelles nombrilistes, qui ne semblent pas conscients qu'en démocratie, les lois sont établies en fonction d'assurer le bien-être et la santé de la grande majorité. C'est le cas du Québec et de la France par exemple, qui ont su refouler, sans violence mais avec fermeté, les contestataires anarchistes pour les em-

pêcher de parasiter le Parlement et le Carnaval du Québec, ou encore les Champs-Élysées à Paris.

Malheureusement pour ce qui est de notre version fédérale, par son manque de fermeté et sa mièvrerie, le Canada est devenu la risée du monde entier, dans un flux de nouvelles fréquemment reprises à leurs comptes par les humoristes et les satiristes de la planète. Il était pourtant prévisible qu'en laissant rentrer au centre d'Ottawa plus de 400 camions, ceux-ci seraient ensuite très difficiles à déloger et qu'ils viendraient paralyser le Parlement Fédéral. Notons au passage que, avec la mollesse chronique qui la caractérise, l'administration Trudeau a menacé d'imposer des pénalités, mais bien sûr sans aller au bout de sa démarche. Tout le contraire de la France, qui a distribué plus de 500 amendes salées pour rassemblements illégaux, en plus de procéder même à des retraits de permis.

Ceux qui ont réellement connu l'autoritarisme et la dictature savent que l'on doit en tout temps se méfier des faux démocrates, ceux qui prétextent la recherche de la liberté mais qui ne désirent en fait qu'imposer leur opinion au reste de la population et qui veulent imposer le mode de pensée trumpiste,



c'est-à-dire une pseudo-élite qui n'a d'idéologique que le nom et qui cherche surtout à dicter sa vision par la violence s'il faut - et à s'emparer illégalement du pouvoir au détriment du choix populaire et de l'opinion démocratique majoritaire.

### BILLET

# LA GOURMANDISE DES PROFITEURS...

### François Di Candido

On constate de plein fouet depuis quelques mois que les prix des produits, incluant en particulier l'alimentation et l'essence, ont augmenté. Comme justification, on fait mention chez les détaillants et fournisseurs des mauvaises récoltes, les difficultés de transport, ainsi que les conditions salariales qui ont dû être revues à la hausse pour attirer une génération de travailleurs rendus beaucoup plus hésitants à investir le marché de l'emploi et en conséquence plus exigeants quant aux conditions de travail.

Bref, tout se rapporterait ultimement aux effets socioéconomiques de la pandémie covidienne, qui semble avoir le bon dos et servir de bouc-émissaire unique. Ces arguments peuvent avoir l'air sensés à prime abord... jusqu'à ce que l'on pousse l'analyse plus en détails et que l'on remarque les incohérences contradictoires de l'argumentaire.

Par exemple, alors que les grands manufacturiers de l'alimentation crient à la misère et s'efforcent de faire pitié en parlant de leurs difficultés pour le transport des marchandises et l'embauche de personnel – justifiant ainsi au passage des augmentations tarifaires salées sur une majorité de denrées – la réalité est que les grands magasins d'alimentation tels que Costco, Métro, Provigo, Loblaws et moult autres bannières ont bénéficié d'augmentations records de leurs profits depuis le début de la pandémie.

Idem pour l'escalade éhontée des prix de l'essence. Après avoir vu leurs revenus diminuer au début de la crise covidienne, en raison d'une humanité un peu mise en pause et dans l'ensemble moins prompte à voyager, toute la chaîne de distribution des produits pétrolifères - en particulier en ce qui concerne l'essence, des raffineries aux détaillants - a augmenté de manière indécente ses tarifs,



histoire de générer à nouveau des profits abusifs. Bien sûr, les gouvernements devraient intervenir et légiférer l'appétit démesuré des magnats de l'or noir liquide, mais ils préfèrent fermer les yeux et continuer eux aussi d'engranger l'argent tributaire des taxes de vente.

N'oublions pas également l'abus d'une pléthore de propriétaires d'immeubles, qui devant une certaine stagnation d'un marché immobilier au ralenti - (les locataires ont moins tendance à bouger de logement et les propriétaires sont moins enclins à vouloir vendre depuis le début de la pandémie) - et donc une trompeuse rareté actuelle des logements disponibles, tentent d'en profiter pour faire des augmentations indécentes de loyers, un phénomène particulièrement prononcé en ce qui a trait aux constructions ayant moins de cinq ans et qui de ce fait profitent d'un manque d'encadrement de la loi québécoise.

Et ne mentionnons même pas les grands pontifes de l'Internet ou du commerce en ligne, les Amazon, Google, Apple, Facebook et autres, qui semblent être devenus des mégalopoles dont les profits annuels dépassent même le P.I.B. de plusieurs pays et qui paraissent vouées à entretenir les égos hypertrophiés de leurs richissimes dirigeants. Sauf qu'en continuant sans vergogne à hausser leurs tarifs malgré des profits faramineux, sans accorder la moindre pensée au long terme ou au simple bon sens socioéconomique, ce potentat des milliardaires contribue massivement à entraîner une instabilité économique croissante.

Et au final, comme trop souvent, ce sont le peuple et les « petites gens », c'est-à-dire 99 % de la population qui en pâtissent. La situation peut même devenir dramatique pour les ménages à plus faibles revenus, quand cela concerne un service aussi essentiel que le chauffage des maisons, la liste d'épicerie ou l'achat de médicaments (les consortiums pharmaceutiques ne doivent pas eux non plus se plaindre de la pandémie, alors qu'ils récoltent des profits stratosphériques depuis mars 2020).

Pour en revenir à l'essence d'ailleurs, il est plutôt aberrant d'avoir les manufacturiers qui crient famine pour tenter de légitimer les injustifiables augmentations du profit, avec en parallèle Costco qui offre l'essence à 10¢ de moins le litre tout en faisant malgré tout d'excellents profits.

Ultimement, ce à quoi on assiste depuis deux ans, c'est une mainmise générale sur le marché des produits et services par les entreprises les plus fortunées et un accroissement encore plus prononcé du fossé entre le 1% le plus riche de la planète, et le reste du monde. Ne trouvez-vous pas qu'il serait temps de stopper l'hémorragie? Si nos gouvernements ont la moindre once de conscience sociale – et un peu de courage politique à l'avenant – c'est possiblement le plus grand dossier auquel ils devraient se consacrer dans un futur très prochain.



ÉCHOS MONTRÉAL | Février 2022 29 ANS DÉJÀ

# UNE ARMÉE DE PACOTILLE



### Mercedes Domingue

e siège fait aux résidents d'Ottawa par des camionneurs 🚨 anti-vaccins, des protestataires anti-mesures sanitaires, des militants pro-Trump et l'ajout d'extrémistes adeptes de l'anarchie et du désordre social dans cette mixture déjà explo-

sive ont amené le Premier Ministre du Canada Justin Trudeau à une bien mollassonne déclaration dans les médias, qui lui a notamment servi à réitérer que la vaccination était nécessaire au passage de la frontière américaine. De toute façon, cet énoncé de la Palice constituait en soi un pléonasme puisque les États-Unis eux-mêmes exigent un état vaccinal complet et des papiers pour le prouver, à quiconque aimerait entrer sur leur territoire.

Malheureusement, malgré la futilité de leurs gestes, les manifestants qui semblent en fait plutôt en amour avec le son de leur propre voix ont décidé de s'installer devant le Parlement Canadien, au cœur du centre-ville d'Ottawa et de perturber le quotidien des citoyens qui en ont eu rapidement ras-le-bol de l'envahissement de leur ville par une bande de barbares venus saccager leur environnement et vandaliser leurs biens publics, laissant au passage leurs déjections un peu partout dans le quartier.

Devant cette grogne, notre mièvre Premier Ministre canadien a argué timidement que c'est en fait à la police d'intervenir. Cette réaction n'est pas seulement indigne d'un dirigeant de pays, c'est faire preuve d'une lâcheté irresponsable. C'est justement son rôle de leader que de gérer une telle situation de crise, en faisant même appel à l'armée si nécessaire. Il faut comprendre que c'est le Parlement et les citoyens d'Ottawa qui ont ainsi été pris en otage. Ce n'est plus - ou pas seulement en tout cas - à la police d'intervenir pour déplacer autant de gens, auxquels s'ajoutent par surcroît près de 400 camions poids lourds.

Mais avec ses sempiternels arguments sophistes, notre gentillet Premier Ministre canadien Bisounours a prétendu qu'il ne peut envoyer l'armée contre des citoyens. Alors déjà, là, Justin Trudeau fait preuve soit d'un culot absolument incroyable, ou d'une mémoire complètement exécrable pour avancer sans sourciller cet argument, quand on se souvient que c'est son propre père Pierre-Elliott Trudeau qui a fait appel à la Loi sur les mesures de guerre contre les citoyens canadiens pour la seule fois de l'histoire du pays. On pourrait dans le même ordre d'idée se rappeler la Crise d'Oka.

Surtout que dans le cas présent, on ne parle pas de partir en guerre mais simplement de faire respecter les lois, de redonner leurs droits aux citoyens d'Ottawa, et de reprendre le contrôle d'un Parlement qui même s'il est victime de



ce qui s'apparente à ce qu'on pourrait appeler une insurrection généralement pacifique, n'en demeure pas moins, à la base, un mouvement de type insurrectionnel. À un moment donné, il faut réagir. Il n'y a pas deux systèmes de lois tout dépendamment de quel citoyen on est. Tous les Canadiens sont tenus de respecter les lois canadiennes en vigueur et c'est tout. S'ils ne sont pas contents, qu'ils votent aux prochaines élections ou qu'ils déménagent de pays.

En réalité, ce que nous avons-là c'est une armée de pacotille composée d'hurluberlus conspirationnistes et d'égos surdimensionnés qui ne sont intéressés que par la mousse de leurs propres nombrils. Les évènements présents ne font qu'illustrer aux yeux du monde entier la faiblesse du Canada, du Gouvernement Canadien et de son Premier Ministre, qui se laissent manipuler par une poignée de pseudo-mercenaires anarchistes et qui semblent incapables de maîtriser le moindre élément contestataire.

Heureusement qu'il y a, au cas pour cas, les provinces qui elles, malgré l'absence de l'armée, savent s'organiser et rester fermes devant une armée de pacotille. C'est le cas notamment au Québec et à la Ville de Québec, grâce à la vigilance de son maire, du gouvernement de la CAQ et de la police qui a empêché les camions de rentrer vers le Parlement, en plus de donner de fortes amendes aux éléments perturbateurs récalcitrants, coupant court au chaos social que désiraient implanter ces pseudo-rebelles du ras-des-pâquerettes, notamment en visant le Carnaval de Québec.

Si le Premier Ministre du Canada avait la moindre colonne vertébrale et qu'il privilégiait la substance et le contenu plutôt que le contenant, il aurait réalisé depuis longtemps que ces manifestants - par ailleurs vecteurs continuels de propagation du virus covidien - ont calqué leurs agissements sur la méthode trumpiste. En cela ils ont beau jeu puisque ça fonctionne et que le Premier Ministre Justin préfère se décharger vers d'autres de ses responsabilités de leader numéro un de la nation canadienne.

# DES DONATEURS CALCULATEURS

ernièrement, un article paru



Michel T. Collaboration spéciale

**D**dans le Journal de Montréal faisait référence aux donations philanthropiques des familles riches et des plus grosses fortunes de la société. En apparence les montants mentionnés paraissaient certainement généreux, une arrivée de fonds plus que bienvenus pour bon nombre d'organismes communautaires et d'œuvres de bienfaisance dans le besoin.

Sauf qu'en regardant plus dans le détail, et en analysant les sommes ainsi consacrées, versus les revenus stratosphériques dont disposent ces gens à qui la fortune a souri avec éclat, on réalise que leurs investissements sont en fait plutôt minimes... et que les montants octroyés ne le sont pas non plus de manière totalement désintéressée.

Outre de se donner une bonne image et de passer pour des philanthropes au cœur d'or, ces contributeurs aux portefeuilles bien garnis peuvent surtout en parallèle bénéficier d'importantes réductions d'impôts grâce à leurs dons. Au final, lorsqu'on établit un réel comparatif entre les dons et les moyens financiers des donateurs, et surtout que l'on ajoute en plus dans l'équation les montants d'impôts payés par tous et chacun, on a vite fait de réaliser que, encore une fois, ce sont les plus pauvres et la classe moyenne qui contribuent le plus au financement général.

Il faut comprendre que, afin de recevoir une bien assimilé le principe puisqu'elle s'en est servi exemption donnant droit à un crédit d'impôts pour son fonds d'actifs de 145 millions \$. Ultimepouvant atteindre 50 % du total de leurs dons en bienfaisance et charité, les fondations les plus riches se contentent ainsi de verser le strict minimum requis par l'Agence de Revenu du Canada, soit 3,5% de leurs actifs.

Malgré les apparences, le simple but des grandes fortunes est donc surtout mercantile et comptable plutôt que réellement généreux. On parle ici des Saputo, Jean Coutu, Chagnon, Rossy et beaucoup d'autres. Tous ont bien compris que la donation charitable leur rapporte largement en termes d'optimisation fiscale.

D'autant plus que, avec ce minimum simplement établi à 3,5 %, sans même avoir à débourser d'autres montants mais plutôt en profitant simplement de leurs rendements sur les marchés financiers (qui avoisinent généralement 4 % par année, voire plus), les grands donateurs voient en fait leurs actifs augmenter sans avoir à lever le pe-

D'ailleurs même la fondation Trudeau semble avoir ment, sans être particulièrement cynique, on peut donc peut fortement douter de la volonté de donner généreusement dont feraient réellement preuve les grandes fortunes si ce n'était des retours d'impôts dont elles bénéficient.

Tant et si bien qu'Ottawa, devant les protestations croissantes du milieu communautaire et du grand public, a déjà commencé à sérieusement étudier la possibilité de faire ré-augmenter le versement-plancher de 3,5% à 5%, soit le taux qui était en fait en vigueur il y a quelques décennies.

### **BILLET**

# L'IMPOSITION DU BILINGUISME DES JUGES

#### Vincent Di Candido

Len chef Lucie Rondeau qui veut imposer le bilinguisme à tous les juges même si cela s'avère non-nécessaire au Québec et que cela va à l'encontre de la ligne de conduite prônée par le Ministre de la Justice Simon Jolin-Barrette, qui lui désirait que certaines causes spécifiques puissent justement avoir lieu en Français dans la Belle Province.

D'emblée, précisons que la procédure mise de l'avant par Madame Rondeau, qui a même marqué son intervention en poursuivant carrément le Ministre, est plutôt rare dans le domaine. Il est indéniable – et regrettable – qu'elle est fortement teintée de saveur politique, et donc par extension biaisée dans son essence même. Car en fait, cette décision irréfléchie et partisane se drape dans une fausse image de neutralité équitable de la Cour envers tous.

Dans les faits, il a été prouvé à maintes reprises que la pérennité de la langue francophone est plus malmenée que jamais au Canada, incluant au Québec. Par exemple à Montréal, où l'on vient constamment empiéter ou contester toutes mesures de défense de la Langue Française. Et c'est par ailleurs pour la juge Rondeau faire preuve soit d'une naïveté incompétente, ou soit plus probablement d'une mauvaise foi volontaire (et frôlant le cynisme racial), que de prétendre qu'il y a égalité des deux langues dans les provinces anglophones.

En réalité, tant les autres provinces que le Gouvernement du Canada n'ont que peu de soucis par rapport à la langue française, et se préoccupent bien peu de leurs communautés francophones minoritaires dans les communications des officines gouvernementales ou au Tribunal. Le supposé pri-



vilège d'égalité des langages y est on ne peut plus rare. Cela n'a pas empêché la cheffe du Parti Libéral Québec, Dominique Anglade de prendre officiellement acte du jugement et d'y défendre avec satisfaction cette décision de la juge, clientèle anglophone du parti oblige. Du même souffle, madame Anglade accuse le Premier Mi-

nistre François Legault et la CAQ d'être anti-allophones et de pénaliser ces derniers.

Cela faisait suite notamment à la décision du gouvernement québécois de ne pas donner suite à l'agrandissement désiré du déjà très subventionné Collège anglophone Dawson, préférant investir dans les cégeps francophones, dont plusieurs offrent par ailleurs d'excellents cours d'immersion pour apprendre le Français. Ce faisant bien sûr, Madame Anglade, qui ne peut certes pas prétendre parler au nom des intérêts de la grande majorité des Québécois, oublie sciemment de mentionner que même si la province est très majoritairement francophone - plus de 65% à Montréal-même, un chiffre qui monte jusqu'à près de 85% pour l'ensemble de la Province -, plus de la moitié des immigrants allophones arrivant en sol québécois préfère se consacrer à l'apprentissage - et au réseautage pourrait-on dire - de la seule langue anglaise.

Or, c'est en plein-là le nœud du problème, on érode constamment les assises du Français, tout en protégeant et en favorisant à outrance la cause anglophone. Et avec cette nouvelle, énième, décision pour empêcher la protection de la langue de Gilles Vigneault et de Molière, on a un parfait exemple d'idéologie fédérale typiquement axée sur la protection d'une seule frange de la population, soit les Anglophones du pays, en poussant le comble de l'ironie jusqu'à prétendre que ce sont les Québécois qui sont racialement biaisés.



# MONTRÉAL SELON... SIMON BOULERICE

#### Samuel Larochelle

É crivain, chroniqueur et scénariste en constante effervescence, Simon Boulerice imagine la plupart de ses œuvres au cœur de Saint-Henri, le quartier qu'il habite depuis quinze ans. Amoureux fou de Montréal, le créateur en avait pourtant une image effrayante durant sa jeunesse.

Son enfance et son adolescence se sont entièrement déroulées à Saint-Rémi, une municipalité de la Montérégie qui lui semblait bien loin de la métropole. «Montréal m'apparaissait inaccessible. Dans ma tête d'enfant et d'ado sans permis, qui ne pouvait pas se véhiculer, il n'y avait pas de possibilité d'y aller. Je voyais la ville comme quelque chose de surnaturel et d'important. Je suis allé à peine trois ou



quatre fois.» Juste assez pour sentir qu'il devait y vivre le plus tôt possible. «À seize ans, j'ai dit à l'orienteur que j'aimerais idéalement étudier à Montréal dans le cégep le plus artistique possible: j'étais tiraillé entre l'écriture, le théâtre, la danse et la musique. Je me suis alors inscrit en Arts et Lettres à Saint-Laurent.»

Chambreur chez une vieille dame tout près du cégep, Simon Boulerice a graduellement apprivoisé le multi-culturalisme du quartier. «Pour moi qui venais de Saint-Rémi, c'était un peu déstabilisant, mais ça m'a séduit : en termes de nourriture, il y avait de tout et je me suis ouvert au niveau des papilles gustatives. » Ainsi, la peur qui l'habitait face à la grande ville s'est évanouie. «J'ai le sentiment que ma curiosité au secondaire était freinée par des peurs ridicules et j'ai réalisé à quel point Montréal était une ville accessible pas du tout épeurante. C'est une ville imparfaite, un peu tout croche, à la fois très belle et très laide, qui est super accueillante.»

L'année suivante, il a vécu dans son premier appartement à quelques pas de la station de métro Du Collège. «J'étais à trente minutes de Berri-UQÀM. J'allais constamment au théâtre. Je découvrais les friperies. J'apprenais à identifier mon style. Ma vie culturelle se déployait. » Pas surprenant que la proximité d'une station ait été son critère numéro un quand est venu le temps de se rapprocher de

l'UQÀM où il a poursuivi ses études. «Avec mes deux cousines, Ève et Édith Patenaude, nous avons trouvé un appartement à côté du métro Joliette, au coin des rues D'Orléans et Hochelaga. C'était immense! On était tellement bien là-bas.»

Son bien-être était si fort qu'il a choisi de rester au même endroit, même en entreprenant des études en jeu au Cégep de Sainte-Thérèse. «Chaque matin, j'avais un lift au métro Jean-Talon à 7h00. Je me levais tellement tôt! Je prenais la ligne verte et la ligne orange, avant de rouler jusqu'à l'école. J'étais tout le temps fatigué.» Après un an de ce régime, il a déménagé près du cégep, mais sans aucun plaisir. «Ce n'était pas de belles années. Je m'ennuyais terriblement de Montréal.» Ses parents l'ont en partie sauvé de son marasme. «Comme ils s'ennuyaient de ma sœur et moi, ils ont acheté un triplex à Montréal. À l'époque, je n'étais pas fervent de cette année, car je jouissais d'une grande autonomie et j'avais peur de régresser.» Il s'est néanmoins rallié au projet. «J'aimais l'idée d'avoir un pied à terre à Montréal durant ma dernière année. Tous les jeudis soirs, je quittais Sainte-Thérèse, je restais dans la chambre chez mes parents et je faisais de la figuration dans le téléroman Virginie. C'était une forme de transition.»

Son grand retour sur l'île a eu lieu après ses études en 2007, lorsque les logements du triplex familial se sont libérés. Depuis, il chérit sa vie à Saint-Henri. «J'aime l'histoire de ce quartier historiquement très pauvre collé sur Westmount. En quinze ans, j'ai assisté à une métamorphose totale du quartier. À mon arrivée, ça coûtait vraiment moins cher de vivre ici. Il y avait une plus grande diversité au niveau des classes sociales. » Au cours des cinq dernières années, il a senti le coin changer. «Il y a beaucoup de jeunes bourgeois et d'anglophones. À mon gym, les cours de groupes sont toujours donnés en anglais dans un quartier jadis pure laine québécois. » En contrepartie, il a vu l'apparition de restaurants qu'il juge formidables et pris le temps de mieux savourer son secteur. «Avant la pandémie, je ne prenais pas assez possession de mon quartier. Je le marchais peu. J'étais tellement collé sur le métro que je sortais souvent. Peu à peu, j'ai découvert des restos, des boutiques et des rues que je ne connaissais pas. J'ai un nouveau regard sur mon quartier. »

Quand on lui demande de regarder vers le futur et d'imaginer des changements majeurs, il pense à deux choses: une plus grande mobilité qui pourrait passer par un ajout de lignes de tramways et une place toujours grandissante donnée à l'art urbain. « **Chaque fois que je vois de nouvelles murales en hommage à de grands artistes, je trouve ça réjouissant**. Par exemple, la murale de Beau Dommage au 6760 rue Saint-Vallier et le parc Gabrielle-Roy avec des phrases de l'écrivaine, je trouve que c'est une forme d'histoire intelligente et incarnée. Ce n'est pas juste la ville qui donne le nom d'une station de métro à n'importe qui n'ayant pas rapport avec l'endroit. Quand je vois des liens du genre entre une personne et un lieu, j'applaudis. »



# À NE PAS MANQUER EN MARS

Échos Montréal fête ses 29 ans!
Le printemps s'en vient!

CULTURE | Février 2022 | ÉCHOS MONTRÉAL 29 ANS DÉJÀ

### oupe printannière aux pois et à la menthe

Un bol de réconfort pour bien finir l'hiver...

Bon appétit!

### **INGRÉDIENTS:**

- 15 ml (1 c. à soupe) de beurre
- 15 ml (1 c. à soupe) d'huile végétale
- 3 petits poireaux, les blancs seulement, lavés et coupés en dés (environ 500 ml/2 tasses)
- 1 litre (4 tasses) de bouillon de poulet prêt à utiliser
- 1 pomme de terre moyenne Yukon Gold, pelée, en dés (environ 250 ml / 1 tasse)
- 1 paquet de 450 g (16 oz) de pois surgelés (750 ml/3 tasses)
- 125 ml (1/2 tasse) de crème épaisse **ou** de crème fraîche
- 600 ml (1/4 tasse) de feuilles de menthe fraîche, finement hachées
- 250 ml (1 tasse) de croûtons, au choix.





### **INSTRUCTIONS:**

- 1 Dans une casserole de 3 litres (12 tasses), chauffer le beurre et l'huile à feu moyen. Ajouter les poireaux et cuire juqu'à ce qu'ils soient tendres.
- 2 En brassant, ajouter le bouillon et la pomme de terre. chauffer jusqu'au point d'ébullition. réduire le feu à doux. Cuire 20 minutes ou jusqu'à ce que la pomme de terre soit tendre.
- 3 Ajouter les pois en brassant, cuire 10 minutes ou jusqu'à ce que les pois soit tendres.
- 4 À la cuillère, mettre <sup>1</sup>/<sub>3</sub> du mélange de soupe dans le récipient d'un mélangeur électrique. Couvrir et actionner jusqu'à consistance lisse. Verser la purée de soupe dans une casserole. Répéter le processus avec le reste de soupe.
- 5 Ajouter la crème et la menthe dans le mélange de soupe. chauffer à feu moyen. Assaisonner au goût. Diviser la soupe entre 6 bols de service. Garnir la soupe de croûtons.

Bon appétit!

# LES IDÉES CADEAUX QUI FONT ÉCHOS

Appelez au 514-844-2133



**CARDIOSTYLE ST100** 

Pour rester en forme!!

en bon état. 35\$

**VÉLO MERCALI** Dérailleur Shimano, Downhill, noir, 18 vitesses. 80\$



**VÉLO TRIUMPH LASER** 15 v, roues de 24", en très bon état. 100\$



**VÉLO KOMODO CHEROKEE** 

VELO POUR ADOLESCENT Avec béquille, prix révisé, en très bon état. 70\$



**VÉLO SUPERCYCLE ILLUSION** Super état pour enfant de 4 à 7 ans, panier, sonnette. 45 \$

# ÉCHOS MONTRÉAL

- Efficacité optimale depuis 29 ans!
- 100 000 lecteurs papier + Web
- 5 quartiers avec 170 dépôts
- Spécial Village : 3 400 copies dans Ville-Marie, Le Plateau, Griffintown et Le Sud-Ouest.

514-844-2133

publicite@echosmontreal.com







# «échos Annoncez-vous: **IMMOBILIER** 514.844.2133

# CONDOS-HÔTELS : QU'EST-CE QUE ÇA MANGE EN HIVER ?



Michèle Bouchard **Elodie Bouchard** Collaboration spéciale

epuis maintenant plus de 10 ans, notre équipe vend pratiquement la totalité des unités de l'hôtel, Le Saint-Sulpice, dans le Vieux-Montréal. Cet hôtel, ouvert en 2002, était un concept révolutionnaire pour la ville de Montréal, même si le concept faisait déjà fureur ailleurs comme à Mont-Tremblant. Il est temps d'élucider le mystère des condos-hôtels, peu connus des gens et même des professionnels tels que les courtiers et les notaires.

#### Tout d'abord, qu'est-ce qu'un condo-hôtel?

C'est exactement ce que ça dit dans le nom. Plusieurs déve-

loppeurs ont créé un nouveau type d'investissement immobilier avec une implication minime que ce soit au niveau du capital, du temps ou du risque. Ces immeubles sont constitués principalement de suites d'hôtels, qui appartiennent à des particuliers ou des compagnies.

Certains projets comportent une partie en condo classique en plus des condos-hôtels, mais la majorité des projets sont composés uniquement de suites d'hôtel. Puisque ces dernières ont pour but primaire d'être louées selon un tarif journalier et d'être gérées par

une compagnie hôtelière, dans un même hôtel, elles se ressemblent toutes, possèdent les mêmes meubles et se parent du même design. D'ailleurs, un client qui loge dans cet hôtel pourrait ne même pas savoir que c'est un condo-hôtel.

Les individus qui possèdent les suites participent ensuite dans un programme de location pour que leurs suites soient louées comme chambres d'hôtel et qu'une part

des revenus leur reviennent. Plusieurs modèles existent par rapport à la distribution des revenus, mais le but est toujours de partager les revenus de façon équitable avec les propriétaires. De plus, dépendant de l'entente de location avec la compagnie de gestion, les propriétaires peuvent utiliser leur suite pour une partie de l'année. Avant la pandémie, le St-Sulpice ainsi que le Crystal (projet de condo-hôtel sur la rue de la Montagne à Montréal) permettaient à leurs propriétaires d'utiliser leurs suites environ jusqu'à 67 jours par année. Bien sûr, ces jours n'étaient pas comptabilisés dans le partage des revenus.

#### Est-ce que c'est comme un timeshare?

Les gens confondent souvent le bien avec un timeshare, mais ce dernier est un type de produit différent. Dans un timeshare vous possédez un droit d'utilisation alors que dans un condo-hôtel vous êtes propriétaire des

quatre murs. La suite que vous achetez au Crystal ou au St-Sulpice a un numéro de cadastre, un compte de taxe municipale et scolaire comme une propriété traditionnelle, ce qui indique que vous possédez bel et bien le condo, mais son zonage commercial le rend différent d'un condo typique.



#### Est-ce que c'est un bon investissement immobilier?

Les gens nous demandent souvent si c'est un bon investissement. Aucun investissement n'est sûr à 100 % et chacun à ses désavantages et

ses avantages. Même s'il y a des suites pour tous les prix, les petites suites au St-Sulpice qui se vendent en dessous de 300 000 \$ sont bien les seuls produits immobiliers que vous trouverez en dessous de ce prix dans le Vieux-Montréal, donc l'investissement initial peut être plus accessible pour les gens. De plus, en temps normal, un condo-hôtel peut rapporter entre 10 % à 15 % de rendement annuel brut, ce qui est rare sur le marché aujourd'hui. Finalement, selon

# MICHÈLE BOUCHARD

COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL 514-983-5695



### **ELODIE BOUCHARD**

COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695



514-933-5800 mbouchard@sutton.com MBOUCHARD.CA

l'entente, la compagnie qui gère l'hôtel s'occupent de la location des suites ainsi que de toutes réparations associées, donc vous n'aurez pas beaucoup de temps à investir. Si on compare avec un condo traditionnel, vous aurez besoin d'un investissement initial de capital plus large (au-dessus de 400000\$) et vous aurez la responsabilité de le louer et de gérer les locataires. Ceci étant dit, à la revente, un condo traditionnel aura beaucoup plus de chance de générer un gain en capital puisque sa valeur est liée au marché immobilier, alors que celle d'un condo-hôtel lui est liée à l'industrie hôtelière. En bref, c'est à vous de décider selon vos critères d'investissement.

#### La pandémie

Sans doute, la pandémie a eu un effet sur l'industrie hôtelière. Avant la COVID, le St-Sulpice et le Crystal réussissaient bien et produisaient de bons revenus pour leurs propriétaires. Il est certain que la situation actuelle a nui à ces entreprises comme à tout le secteur hôtelier, mais lorsque la pandémie se calmera, les hôtels sauront retrouver leurs journées de gloires sans problème.

Si nous avons piqué votre curiosité, n'hésitez pas à nous contacter.

**Contact:** mbouchard.ca • mbouchard@sutton.com • ebouchard@gmail.com

# LA CCMM CÉLÈBRE 200 ANS D'ENGAGEMENT ET DE MOBILISATION

epuis ses débuts, la Chambre de commerce du grand Montréal métropoli-Depuis ses debuts, la Giambre de commerce de la prospérité des entreprises tain est motivée par la volonté de contribuer à la prospérité des entreprises et de la métropole. Aujourd'hui, elle célèbre l'ambition, le talent et la fierté qui animent ses membres et sa communauté et qui constituent un tremplin pour propulser la métropole vers l'avenir.

Fondée en 1822, la Chambre entreprend dès 1857 de faire draguer le Saint-Laurent et de construire des installations portuaires capables de recevoir des bâtiments de fort tonnage. En 1887, 135 marchands fondent la Chambre de commerce du district de Montréal, qui multipliera les pressions afin d'améliorer le lien ferroviaire dans la région métropolitaine. En 1892, la Chambre propose la création de l'École des hautes études commerciales (HEC), puis, cent ans plus tard, se fusionne avec le Montreal Board of Trade afin de former une association bilingue regroupant les intervenants économiques, sociaux et culturels de la grande région de Montréal. Ces actions historiques ont permis de faire croître la communauté d'affaires montréalaise, de s'engager pleinement dans des projets de développement économique et d'agir pour la prospérité de Montréal. En cette 200e année d'existence, la Chambre compte à son actif plus de 8000 membres, 3000 entreprises, 200 Grands Partenaires et 100 commanditaires.

### Soirée de gala en l'honneur de ce 200<sup>e</sup> anniversaire – 8 novembre 2022

«Franchir le jalon important de notre bicentenaire confirme le rôle historique de la Chambre comme lieu de rassemblement des acteurs économiques de Montréal. Afin de souligner cet événement marquant, je suis heureux de convier le milieu des affaires à une soirée de célébration hors du commun où notre communauté sera mise à l'honneur. Nous comptons également souligner cette année spéciale en implantant diverses initiatives et actions structurantes à fort impact économique. Celles-ci offriront un legs tangible et pérenne à la communauté d'affaires d'aujourd'hui et de demain », a déclaré Michel Leblanc, Président et Chef de la direction de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

«Nos membres sont au cœur de nos activités, ils sont notre raison d'être. C'est avec eux et pour eux que la Chambre participe à l'essor des entreprises montréalaises et à la vitalité économique de la métropole. Nous les remercions pour leur confiance et leur engagement soutenus, qui nous permettent de poursuivre ensemble notre mission depuis 200 ans. Nous sommes également reconnaissants envers nos employés, qui, grâce à leur talent et à leur dynamisme, contribuent quotidiennement à rendre la Chambre plus forte et plus présente pour ses membres», a ajouté Michel Leblanc.

«À travers les crises qui ont secoué le Québec et le Canada depuis la fondation de la Chambre, nous avons forgé notre capacité d'accompagner, de relever et de soutenir l'émergence des entreprises au tournant de ces périodes difficiles. Aujourd'hui, nous sommes un partenaire engagé de la relance de Montréal, notamment grâce au mouvement Relançons MTL et à l'initiative « J'aime travailler au centre-ville». À l'avenir, nous souhaitons continuer d'agir comme pont entre nos membres, les gouvernements et la communauté, dans l'intérêt de tous. J'invite le milieu des affaires à rester à l'affût afin de découvrir la riche programmation que proposera la Chambre tout au long de l'année», a conclu Michel Leblanc.

### CAROLEBAILLARGEON.COM



ÉVALUATION **GRATUITE!** 

### **MAÎTRE-VENDEUR 2021**

2003-2004-2005-2006-2007 2008-2009-2011-2012-2013

Temple de la renommée 2007

1980, Notre-Dame Ouest

**CAROLE BAILLARGEON** 

**BESOIN DE** 

**CONDOS** 

**À VENDRE** 

**ET À LOUER** 

Courtier immobilier agréé

### RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL

### 81DEBRESOLES-209.COM



**CONDO** de 1074 pc avec 2 chambres, cuisine fermée, grande terrassse de 16'x10'.

MLS 17846091

#### 81DEBRESOLES-402.COM



ORLEANS LOFT, 618 p.c., balcon, plancher de bois exotique, gymnase, terrasse sur le toit.

1744 WILLIAM LOCAL 525



ESPACE À BUREAU, 4087 p.c., coin Sud-Ouest, grandes fenêtres, murs de briques,

18,50\$/année/pc

MLS 25512298

### 777GOSFORD-609.COM



CONDO de 1177 pc avec 2 chambres, 1+1 salles de bains, garage, piscine sur le toit.

### 418NOTRE-DAMEEST-202.COM



CONDO, PLUS de 1 000 pc, 2 chambres, salon, s.à.m. et cuisine à aire ouverte, salle de bain et cuisine rénovés, coin bureau, garage. Libre.

### 1288ST-ANTOINEO-804.COM



TOUR DES CANADIENS 3, condo, 2 chambres, 2 salles de bains, salon, salle à manger et cuisine à aire ouverte, balcon, 2 garages. **978 000 \$** MLS 20538121

### 801COMMUNEEST-705.COM



CONDO de 1107 pc avec vue sur l'eau de toutes les pièces, 2 chambres, 2 salles de bains, garage, piscine et gymnase. **728 000 \$** 

MLS 15122865

### DATE DE TOMBÉE: ...... 10 MARS 2022 PROCHAINE PARUTION: ...... 17 MARS 2022

### ÉCHOS MONTRÉAL

est distribué gratu 100 000 lecteurs

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.

276, rue Saint-Jacques Vieux-Montréal (Québec) H2Y 1N3

Tél.: 514-844-2133

Courriels:

redaction@echosmontreal.com

**Président:** Vincent Di Candido

Directeur administratif:

François Di Candido

### Ventes et Marketina:

Bertin St-Amand François Di Candido, Publi-Services

### Journalistes:

Domingue, Coralie Beaumont

### **Collaboration spéciale:** Natalie Tétreault, Michel T., Michèle et Elodie Bouchard

Conception graphique: François Sauriol

### Photographe:

**Distribution:**Publi-Sac, Échos Distribution, Messageries dynamiques,

Impression: Transcontinental

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec,

Bibliothèque nationale du

Canada, ISSN: 1198-8517

# NOUVEAU COUP DE DÉFIBRILLATEUR POUR LA CULTURE

### Samuel Larochelle

près avoir été tenus au silence pendant des semaines, les artisans de la A culture ont - encore une fois - appris à la dernière minute que les théâtres et les salles de spectacles allaient rouvrir, laissant bien peu de temps aux directeurs de programmation pour se revirer de bord. Pendant que la cinquième vague ralentit et que les créateurs reviennent peu à peu vers les planches, voici quelques options afin de renouer avec le monde des arts pour faire du bien à votre santé mentale, émotive, psychologique et physique, dans un contexte masqué, vacciné et à 50 % de capacités des salles.



Quoi de mieux pour relancer une saison théâtrale sans risque de contagion entre les interprètes que de mettre à l'affiche un solo? C'est ce que fait **l'Espace GO** depuis le 8 février en mettant à l'affiche Les dix commandements de Dorothy Dix jusqu'au 27 février prochain. Avec la toujours brillante Julie Le Breton dans le rôle-titre, ce spectacle écrit par Stéphanie Jasmin et mis en scène par son fidèle acolyte Denis Marleau met en lumière les idées d'une chroniqueuse américaine qui publiait dans un journal un mélange de recettes et de conseils pour atteindre le bonheur.

Si le **Théâtre du Nouveau-Monde** a été forcé de reporter la totalité des représentations de la pièce Lysis, l'institution au coin des rues

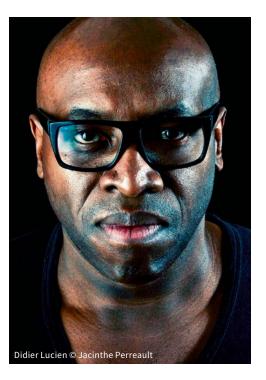
Sainte-Catherine et Saint-Urbain a toutefois réagi à la réouverture des lieux de diffusion en annonçant la reprise des Trois Soeurs (15 février au 9 mars). Grand





classique d'Anton Tchekhov, la pièce avait valu à René Richard Cyr le Prix de la mise en scène de l'Association québécoise des critiques de théâtre en 2019-2020, lors de la première présentation de cette œuvre portée par une distribution du tonnerre: Noémie Godin-Vigneault, Rebecca Vachon, Marie-Pierre Labrecque, Benoit McGinnis, Emilie Bibeau, Jean-Philippe Perras, Guillaume Cyr, Jean-François Casabonne, Michelle Labonté, Vincent Côté et Frédéric Paquet.

De l'autre côté de la rue, **Duceppe** présentera sur ses planches Au sommet de la montagne (23 février au 13 mars), un texte de Katori Hall traduite par l'écrivaine québécoise Édith Kabuya. Ce sera l'occasion pour Didier Lucier d'incarner le légendaire Martin Luther King Jr et de donner la réplique à Sharon James, dans une pièce où l'autrice a imaginé la nuit précédant l'assassinat du militant pour les droits des personnes noires. D'abord créée à Londres en 2009, la pièce fera ses débuts à Montréal durant le Mois de l'Histoire des Noir.e.s. Il s'agit assurément d'une pièce événement. Par ailleurs, la comédie existentielle *Limbo* prendra l'affiche du **Théâtre Aux Écuries** (17 février au 1er mars), alors que Karine Gonthier-Hyndman, Olivier Morin et Didier Lucien @ Jacinthe Perreault Raphaëlle Lalande se donneront la



réplique. Pendant ce temps, la Salle Fred-Barry présentera That Moment - Le pays des cons, avec Daniel Parent et Sylvie De Morais-Nogueira.

Les amateurs de danse auront l'occasion de vibrer aux rythmes de la pièce Rhapsodie de Sylvain Émard (Studio-théâtre de l'Édifice Wilder, 22 au 26 février): le chorégraphe québécois y dirige un groupe de 20 interprètes portés par l'énergie de masse. Durant la même période, les Grands ballets canadiens de Montréal feront leur retour sur scène avec Requiem (Salle Wilfrid-Pelletier, 24 au 27 février) du chorégraphe américain Andrew Skeels, sur une musique que le compositeur allemand Johannes Brahms a imaginée après avoir perdu sa mère et son mentor, Robert Schumann.





### Les Résidences Soleil



**Appartements** 11\2 à 41\2 abordables



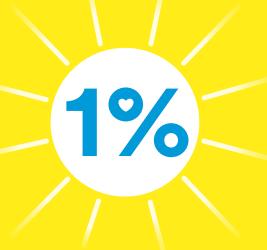
Fini la solitude, venez revivre

- · Forfaits repas ou à la carte
- Réceptionniste 24/24
- Sécurité 24/24
- Personnel de soins 24/24
- Entretien ménager
- Service de literie
- · Soins et services à la carte sur tous les étages
- Meilleur rapport qualité/prix de l'industrie

- Piscine intérieure, spa, sauna aquaforme
- Activités libres et organisées
- · Bingo, cartes, casse-têtes, billard, pétanques, poches, palets, quilles
- Artisanat, peinture, tricot
- · Danse, piano, chorale, cinéma
- Jardinage, sorties organisées
- · Bibliothèque, fêtes, animations, salon internet, cours, conférences
- · Comité de résidents et plus!

### Bénéficiez de l'engagement de la famille

Votre augmentation de loyer\* annuelle est garantie pour les 5 prochaines années, au taux exceptionnel de



**Assurance satisfaction Soleil** Si vous n'êtes pas satisfait durant votre 1<sup>er</sup>mois, on résilie votre bail sans frais







\* Consultez les détails et conditions sur notre site Web. Excluant les services

### PRENDRE SOIN DES AUTRES, C'EST DE FAMILLE CHEZ NOUS.

Visites 7 jours: 1800 363-0663 • www.residencessoleil.ca



LES RÉSIDENCES

entreprise familiale d'ici

Une

Boucherville • Brossard • Sainte-Julie • Mont St-Hilaire • Sorel • Granby • Sherbrooke • Musée (Sherbrooke) • Laval Plaza (centre-ville Montréal) • St-Léonard • St-Laurent • Dollard-des-Ormeaux • Pointe-aux-Trembles • Repentigny (en construction)



### MICHÈLE BOUCHARD / 514-933-5800

Courtier Immobilier Résidentiel & Commercial 514-983-5695 • mbouchard@sutton.com

### **ELODIE BOUCHARD**

McGill BCom, Courtier Immobilier Résidentiel & Commercial 514-688-5695 • ebouchardimmo@gmail.com

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET: MBOUCHARD.CA





# **ÉVALUATION GRATUITE!**

# N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER POUR ACHAT - VENTE - LOCATION







### 1111 ST-URBAIN LOCAL # 109

Local commercial d'environ 2350 pc, au coeur du centre-ville de Montréal, localisation A1, dans le quartier Chinois, face au Complexe Desjardins et de la Place Guy Favreau. Fini de payer un loyer, devenez propriétaire de votre espace, un achat exceptionnel à moins de 300\$ le pied carré.

**699 000 \$ + tx** MLS # 10974712



### 60 DE BRÉSOLES #306

Superbe loft ouvert, avec 1 chambre à coucher, situé côté jardin aux Cours le Royer, plancher de bois, murs de brique, cuisine ouverte sur la salle à manger, entièrement rénovée, garage intérieur inclus dans le prix. Libre rapidement.





### 130 McGILL #305

Idéal pour un premier acheteur ou pour celui qui cherche un pied-à-terre dans le Vieux-Montréal, loft avec une chambre fermée, cuisine laboratoire, salle à manger ouverte sur le salon, belle fenestration, très bel éclairage naturel, salle de lavage, donne sur McGill, frais de condo minimes.

**395 000 \$** MLS # 26554790



### **1288 AVE DES CANADIENS #3516**

35º étage! vue magnifique, cuisine ouverte, coin dinette, comptoir de quartz, beaucoup de rangement, luminosité naturelle, grandes fenêtres, haut plafond, chambre fermée, garde-robe walk-in, salle de bain adj. Le luxe du centre-ville à petit prix!

**439 000 \$** NOUVEAU PRIX MLS # 16323403



### 705 WILLIAM #1208

LOCATION. Condo entièrement meublé, et équipé, 1 chambre fermée, balcon et garage, orientation Ouest, plancher de bois, l'immeuble possède une grande terrasse sur le toit avec piscine, espace lounge, BBQ et salle d'exercice, ainsi qu'une salle de réception. Libre immédiatement!





### 2054 SHERBROOKE O. #403

LOCATION. Appartement au centre-ville, un grand deux chambres, situé au dernier étage, entièrement rénové, se-mi-meublé, vous serez charmer... cuisine ouverte sur le salon et la salle à manger, 1 sdb et 1 salle d'eau, luminosité. Libre le 1 juillet.

1 800 \$/mois MLS # 184881157



### 1501 NICOLET

**LOCATION.** Rare à Montréal, 4 chambres, dans le quartier HOMA, parfait pour des étudiants ou famille, terrasse privé à l'arrière, l'unité va être en pleine rénovation à partir du 1<sup>er</sup> mars, nouvelle cuisine, nouveau plancher, isolation, chauffage, nouvelle porte extérieure, etc.

2 200 \$/mois

**VENEZ NOUS VISITER AU** 445, RUE SAINT-SULPICE, VIEUX-MTL

COME AND SEE US AT 445 SAINT-SULPICE STREET, OLD MTL